

Le Point

5 janvier 2023

CULTUREART

Fabienne Verdier, la résurrection de la lumière

Méta(physique)

des sphères. Fabienne Verdier dans son atelier de Chambly (Oise), en 2021. Ci-dessous, « La Résurrection », l'un des panneaux du retable d'Issenheim (1512-1516) qui a inspiré l'artiste.

Biographie

1962 Naissance à Paris.
1983 École des beaux-arts de Toulouse.
1989 Institut des beaux-arts du Sichuan (Chine).
1996 Expose à la galerie Joyce, à Paris.
2003 Entrée dans les collections permanentes du musée Cernuschi, à Paris.
2007 Entrée dans les collections permanentes du musée d'Art moderne de Paris.
2009 Expose *Peinture*, à la galerie Jeanne Bucher Jaeger, à Paris.
2013 Expose *Homage aux maîtres flamands*, à Bruges. Expose *Energy Fields*, à la galerie Jeanne Bucher Jaeger.
2014 Atelier au sein de la Juilliard School, à New York.
2015-2017 Collaboration avec Alain Rey sur l'énergie créatrice du langage.
2019 Géomorphologie de la montagne Sainte-Victoire.



L'artiste française dialogue avec le retable d'Issenheim. Un appel vibrant à la vie.

PAR FRANÇOIS-XAVIER BUISSONNIÈRE

« **U**n jour, vous allez devoir vous confronter au retable d'Issenheim », lui assure Jean-François Jaeger, en 2010. « Ah non, ce n'est pas possible ! » répond Fabienne Verdier. Le galeriste lui laisse tout de même une reproduction de l'œuvre de Matthias Grünewald... À cette époque, Fabienne Verdier s'intéresse aux peintres flamands du XV^e siècle et cherche à percer leurs secrets. Grâce à ses dix années d'apprentissage en Chine, elle découvre les structures sous-jacentes des œuvres. Elle les réinterprète, pour n'en présenter que l'essentiel.

LE REVERBERE, MULHOUSE - PHOTOS LAURA STEVENS / SP - FABIENNE VERDIER/ADAGP PARIS, 2022

En 2019, le retable d'Issenheim s'invite une nouvelle fois chez elle: Frédérique Goerig-Hergott, conservatrice en chef du patrimoine, lui propose de travailler sur l'œuvre, exposée au musée Unterlinden, à Colmar. La disparition du frère de Fabienne Verdier à l'âge de 50 ans accompagne l'artiste dans sa réflexion sur la mort et la résurrection. Sur un panneau du retable, un disque de lumière entoure la tête du Christ ressuscité. «*J'ai été terrassée par cette énergie qui se libère de son corps.*» La peintre note toutes ses réflexions, ses idées et ses images dans ses carnets d'atelier. Mais comment représenter, restituer cette lumière divine? «*Je veux me libérer du dogme religieux, tenter d'inventer un chemin vers plus d'humanité.*» Un jour, alors qu'elle arrose son jardin, dans le Vexin, dos au soleil, les gouttelettes d'eau font apparaître un disque irisé parfait. Comme autour de la tête du Christ représenté sur le retable. Un travail sur les couleurs primaires, cyan, magenta et jaune, commence. «*C'est la première fois que je peins ainsi. J'ai créé des disques que j'ai superposés jusqu'à dix fois!*»

«Corps mouvant/corps mourant». En 2020, la pandémie de Covid-19 frappe la planète. Fabienne Verdier est très affectée par le décès de son ami le linguiste Alain Rey et par le nombre de victimes du virus. Elle décide de représenter non pas la mort, mais la vie qui s'ensuit. «*Le corps mouvant qui se détache du corps mourant*», explique-t-elle. Comme lorsqu'une étoile meurt et donne naissance à de nouveaux astres. C'est sa vision, son interprétation de l'œuvre de Grünewald. Fabienne Verdier peint des *Rainbows*, qu'elle appellera ensuite «*étoiles*». Ainsi qu'une œuvre majestueuse sur six panneaux, le *Grand Vortex*, qui symbolise le souffle de vie qui s'élève. «*Je tiens au lien entre l'humain et le cosmos par l'énergie universelle. Vous sentez les vibrations de ces tableaux? Je suis véritablement entrée dans la lumière. Mais, avoue-t-elle, là, je me suis un peu brûlé les ailes...*» ■

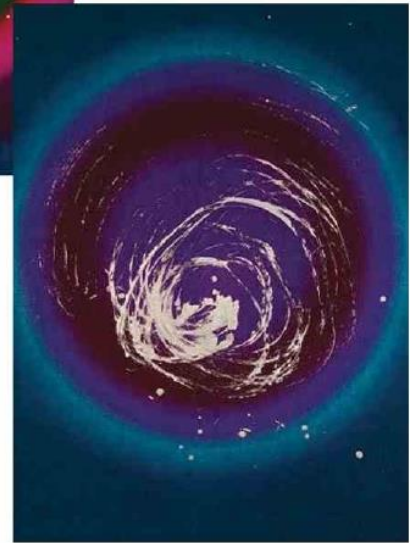
Fabienne Verdier. *Le Chant des étoiles*, exposition à Colmar jusqu'au 27 mars 2023. musee-unterlinden.com
À lire: «*Une séance de peinture, entre cerveau, art et science*», d'Alain Berthoz et Fabienne Verdier (*Odile Jacob*, 176 p., 22,90 €).

**Fabienne Verdier
décide de représenter
non pas la mort,
mais la vie qui s'ensuit.**



Le retable transfiguré: les «*Rainbows*»

Les «*Rainbows*» sont une réinterprétation du retable d'Issenheim. Ils ont chacun pour titre un prénom en lien avec le ciel, les étoiles ou la lumière. C'est le fruit d'une collaboration avec la lexicologue Bérengère Baucher, qui a répertorié et collecté dans toutes les cultures des prénoms tournés vers le ciel.



Avant «*Le Chant des étoiles*»

Les *Rainbows* sont exposés dans l'Ackerhof, une extension du musée Unterlinden créée par les architectes Jacques Herzog et Pierre de Meuron. Pour arriver dans cet espace, le visiteur traverse des salles du musée dans lesquelles des tableaux d'autres périodes de l'artiste dialoguent avec des œuvres de la collection permanente. Un parcours qui permet de comprendre le cheminement de Fabienne Verdier.